

FLASH SANITAIRE

Communiqué de POLLENIZ

EDITO 

SOMMAIRE 

Les mois se suivent et ne se ressemblent pas. L'été n'avait pas dit son dernier mot. Ce qui a fait le bonheur de tous, en particulier des cueilleurs de champignons qui ont vu ces derniers se multiplier en quelques jours. Mais le manque de pluie ne permet pas des cueillettes fréquentes.

Cela fait aussi le bonheur de la flore, qu'elle soit désirable ou non. Elle est verdoyante, même si la période est considérée comme plutôt sèche. Un bel exemple en ce moment le long des voies sur berges à Angers dans le cadre de travaux d'aménagement. Le terrain mis à nu a stoppé la dormance d'une multitude de graines en stock, conduisant à une forte levée de plantes. Les observateurs locaux ne manqueront pas d'y voir quelques très beaux pieds de *Datura stramoine* qu'il serait bien d'arracher...

TRAVAUX ET PLANTES PIONNIERES

En effet, le *Datura stramoine*, comme l'Ambroisie à feuilles d'armoise, sont des plantes pionnières qui profitent de travaux du sol et des transports de déblais ou de terre pour étendre leur territoire. Dans le cas de plantes envahissantes, cela demande une extrême vigilance afin de ne pas favoriser leur extension.

LE RAISIN D'AMERIQUE, UN COUSIN INDESIRABLE



Parmi les espèces exotiques envahissantes, il en est qui, outre leur prolifération et la menace qu'elles font peser sur la biodiversité, peuvent poser des problèmes de santé publique. C'est le cas par exemple du Raisin d'Amérique *Phytolacca americana* L. présenté dans le dossier du mois. Cette espèce s'ajoute à celles déjà évoquées dans nos colonnes.

Parfois utilisé comme plante ornementale, la capacité invasive et les risques sanitaires du Phytolaque doivent nous inciter à ne plus l'utiliser.

Photo © FDGDON 44

- Propos de saison
 - De nouveaux foyers d'ambroisie identifiés
- Proportionnaire du pin : toujours d'actualité
- Notre dossier : le Raisin d'Amérique : un faux ami
 - Reconnaître la plante
 - Répartition, modes de propagation et habitats
 - Ses différents impacts
 - La gestion de la plante

ars
Agence Régionale de Santé
Pays de la Loire

 **POLLENIZ**
RÉSEAU POUR LA SANTÉ DU VÉGÉTAL

En 2017, le Réseau FREDON-FDGDON Pays de la Loire devient POLLENIZ

FREDON Pays de la Loire
9, avenue du Bois l'Abbé—CS 30045
49071 BEAUCOUZE CEDEX

Mail : polleniz@polleniz.fr
www.polleniz.fr

**La FREDON est reconnue
Organisme à Vocation Sanitaire
depuis le 31 mars 2014**

Propos de saison

De nouveaux sites d'Ambroisie à feuilles d'armoise ont été identifiés par le réseau du Conservatoire Botanique National de Brest (CBNB). Au nombre de trois :

➤ Un site a été repéré à Guérande (44) : deux pieds sur un remblai. Ils ont été arrachés et une surveillance sera assurée annuellement.

➤ Un autre site a été trouvé sur la commune de Benêt (85). Il s'agit d'une extension d'un site déjà connu. Les plantes sont en bordure de champ. Des conseils de gestion seront apportés prochainement par la FDGDON 85.

➤ Le 3ème site a été observé sur une grève de la Loire à Saumur. Ce type de situation n'est pas alarmant car les grèves (bancs de sable) sont souvent fugaces. Les plantes ont été arrachées et une surveillance sera assurée dans l'environnement de cette grève pour détecter d'éventuels foyers sur la rive de la Loire la plus proche.

Si la situation ligérienne n'est pas considérée comme préoccupante par rapport à d'autres régions françaises, la surveillance reste indispensable car d'une part nous

ne sommes jamais sûr d'identifier tous les foyers existants, d'autre part des nouveaux peuvent apparaître suite à des transferts de terre ou de remblais possédant des stocks de graines.



Photo © FDGDON 44

Processionnaire du pin : toujours d'actualité

Comme nous l'évoquions dans notre dernier flash sanitaire, les vols de papillons se sont de nouveau étalés en 2017. Cela crée une juxtaposition de stades larvaires (L2 à L4 en cette période, le stade L5 commençant à être observé en Maine-et-Loire [photographie ci-jointe], en Mayenne et en Loire-Atlantique) rendant les interventions de lutte plus difficiles. Si vous possédez des pins et qu'ils abritent des cocons en formation, voici quelques conseils à mettre en œuvre selon votre situation :



Photo © FDGDON 49

- pratiquer l'échenillage mécanique si les nids sont peu nombreux et faciles d'accès—les mettre en sac plastique et les évacuer vers la déchetterie ;
- poser dès maintenant les éco-pièges pour capturer les premières processions qui pourraient commencer tôt ;
- favoriser la prédation par les mésanges en disposant des nichoirs ;
- faire intervenir des professionnels pour un traitement au *Bacillus thuringiensis* selon nécessité (quand il y a trop d'arbres infestés, cocons inatteignables à la cime des arbres...).

Dernière minute :

Il a été observé en Maine-et-Loire des processions de famine sur la commune de Longué-Jumelles ; des centaines de chenilles sont mortes aux pieds de quelques arbres dénudés...

Attention : à partir du stade L3, les chenilles sont urticantes : il faudra se protéger lors de vos interventions (paire de lunettes, chapeau, vêtement recouvrant, gants...).

Dossier : le Raisin d'Amérique, un faux ami



Photo © FDGDON 44

Reconnaître la plante

Le Raisin d'Amérique est une plante vivace herbacée, mesurant de 1 à 3 m. Les tiges robustes sont glabres (sans poil), striées et rougeâtres. Les feuilles sont entières, alternes, ovales et grandes : 10—25 cm de long pour 3—10 cm de large. Les fleurs sont de couleur blanche, parfois légèrement rosée. Les 10 carpelles de chaque fleur évoluent en fruits, soudés à leur base et de couleur rouge foncé à noirâtre à maturité. Celles-ci sont réunies en grappes dressées à floraison et pendantes à maturité. Un pied produit en moyenne 154 fruits.

La plante émerge soit d'une souche vers la fin du mois de mai, soit de la germination des graines vers la mi-juin. Les fleurs commencent à apparaître fin juin et peuvent être produites au sommet des grappes jusqu'en automne. Les fruits commencent à mûrir vers la fin du mois d'août et continuent de mûrir successivement jusqu'en automne.

Répartition, modes de propagation et habitats

La plante est originaire d'Amérique du Nord. Elle était utilisée pour teinter le vin de moindre qualité. L'espèce fut cultivée dans plusieurs pays, dont la France, et se serait échappée des cultures. Elle aurait été introduite vers 1650. Actuellement, *Phytolacca americana* est largement distribuée en France et dans notre région. On la trouve sur tout le pourtour méditerranéen, mais aussi en Suisse, Allemagne, Autriche, Hongrie, Italie, Espagne et Portugal.

Le Phytolaque se reproduisant uniquement par voie sexuée, il se dissémine exclusivement par les graines produites. La plante colonise donc de nouveaux espaces, soit de proche en proche lorsque les graines tombent au sol, soit à plus grandes distances lorsque les baies sont consommées par les animaux. Les oiseaux frugivores semblent être les

vecteurs de propagation les plus performants car ils paraissent moins sensibles aux toxines contenues dans les baies que les autres animaux.

Le Raisin d'Amérique s'observe fréquemment en milieux perturbés, montrant le caractère rudéral de la plante. Il affectionne les sols meubles plus ou moins acides, ainsi que les sols sablonneux. On le rencontrera ainsi aux abords de routes, sur des talus, dans des clairières, friches, coupes forestières ou lisières, mais aussi dans des anciennes sablières, ou encore en bords de rivières perturbés.



Photo © FDGDON 44

Le Raisin d'Amérique et ses différents impacts

➔ Sur la santé humaine

Toutes les parties de la plante (notamment les baies) contiennent une toxine, la saponine, qui en cas d'ingestion peut provoquer de sérieux troubles : maux de tête, étourdissements, troubles gastro-intestinaux, tachycardie, troubles de la vision, vomissements, salivation, soif... Des cas de mortalité auraient été signalés chez le porc, la vache et le cheval.

➔ Sur l'environnement

La formation de populations étendues et relativement denses entraîne localement un appauvrissement de la diversité en espèces, en réduisant leur habitat disponible. C'est au niveau des zones humides et des pelouses sablonneuses pionnières, milieux au patrimoine floristique souvent très riche, que le Phytolaque d'Amérique peut avoir le plus d'impact sur la flore sauvage et les végétations les plus fragiles.

La gestion de la plante

➔ **Ce qu'il faut savoir avant toute intervention : agir le plus rapidement possible pour restreindre les moyens mis en place pour contrôler l'espèce.**

La gestion se fait par arrachage (porter des gants), toute l'année, et se raisonne selon le stade de la plante :

- Jeunes plants : arrachage manuel dans la mesure où ils sont reconnaissables et très fragiles les premières semaines. Bien arracher la racine pivot.
- Plants adultes : l'arrachage des pieds âgés est difficile. Il peut se faire cependant en arrachant la plante sous le pivot (rhizome). Utiliser une serfouette ou une pioche de cantonnier. Si les plantes ont été coupées en été, laisser des moignons visibles (tige de 40 cm) pour l'arrachage en hiver.

Dans des situations rendant difficile l'arrachage, on pratiquera l'intervention mécanique pour freiner les adultes. L'idéal est de passer souvent dans les secteurs contaminés et de casser ou couper le plus bas possible la tige des pieds adultes afin d'**éviter à tout prix la production de graines**. Les coupes répétées vont épuiser la plante et réduire la durée de vie de la souche.

Sources d'information du dossier

http://www.cbnbl.org/IMG/pdf/fiche_eee_phytolacca_americana_cbnbl.pdf
http://www.fcbn.fr/sites/fcbn.fr/files/ressource_telechargeable_fiche_phytolacca_americana_sr.pdf

Lambert E., communication personnelle—13 juillet 2017
Réseau FREDON-FDGDON Pays de la Loire



Raisin d'Amérique : grappe dressée, avec fruits non matures et les dernières fleurs au sommet



Photo © FDGDON 44

Vos correspondants



FDGDON 44 : 02 40 36 83 03
Contact : Vincent Brochard
fdgdon44@wanadoo.fr

FDGDON 49 : 02 41 37 12 48
Contact : Florent Dupont
fdgdon49@orange.fr

FDGDON 53 : 02 43 56 12 40
Contact : Francine Gastinel
polleniz53@polleniz.fr

FDGDON 72 : 02 43 85 28 65
Contact : Fabrice Perrotin
accueil@fdgdon72.fr

FDGDON 85 : 02 51 47 70 61
Contact : Johan Bornier
polleniz85@polleniz.fr

Rédaction : POLLENIZ - 02 41 48 75 70

Rédacteur en chef : Gérald Guédon

Contributeurs : l'équipe technique du réseau Polleniz et les observateurs